



L'actualité de votre laboratoire public en Bretagne

Novembre 2020

Chers élus de Bretagne,

LABOCEA, votre laboratoire public de Bretagne, le plus important de France avec 560 collaborateurs, répond à vos préoccupations quotidiennes et aux enjeux qui concernent l'avenir de notre région. Il est à vos côtés pour vous apporter des solutions en matière de sécurité sanitaire, d'environnement, pour vous conseiller grâce à des avis d'experts scientifiques et pour accompagner les filières économiques de votre territoire. *Crédit photo : Thomas Crabot - CD35*



Depuis mai 2020, nos équipes sont mobilisées pour participer à la réalisation des tests Covid. Elles assurent jusqu'à 3 500 analyses PCR chaque jour, à la demande des laboratoires de biologie médicale de votre territoire.

La période que nous traversons nous rappelle l'importance des laboratoires territoriaux pour apporter une réponse de proximité en cas de crises sanitaires. Elle révèle aussi la pertinence de disposer d'une expertise globale sur toutes les dimensions du vivant et de l'environnement.

Nous avons tous besoin, dans nos décisions d'élus, de l'apport de scientifiques. C'est précisément pour illustrer leur action que nous partageons avec vous leurs champs d'interventions. Je vous invite à relayer cette lettre d'information auprès de vos équipes, pour vous aider à appliquer la réglementation ou vous accompagner dans vos projets.

Nous sommes à votre disposition si vous souhaitez en savoir plus.

Bien cordialement,

Bernard Marquet
Président de LABOCEA

LABOCEA, premier laboratoire public territorial d'analyses de France

20 000 m² de plateaux techniques répartis sur cinq sites :
Ploufragan, Quimper, Fougères, Brest et Combourg.

Doté d'équipements de pointe et d'une équipe pluridisciplinaire, LABOCEA offre une large gamme de services permettant d'identifier, de quantifier et de prévenir les dangers susceptibles d'affecter la santé humaine et animale :

- Prélèvements et analyses de laboratoire dans le domaine de l'eau, de l'environnement, de l'amiante, de la phytopathologie végétale, de la santé animale et de l'hygiène alimentaire.
- Conseil et expertise en eau et environnement, hygiène alimentaire et nutrition.

[En savoir plus sur LABOCEA >>](#)

L'actualité de LABOCEA

Santé humaine et animale



Analyses PCR Covid-19

Les conseils départementaux (22, 29 et 35) et Brest métropole ont proposé au ministre des Solidarités et de la Santé, Olivier Véran, dès mars 2020, les services de LABOCEA. L'objectif : prêter main forte pour effectuer les analyses PCR Covid-19 (dites « tests virologiques »).

Nous nous étions engagés à analyser jusqu'à 2 000 écouvillons par jour.

Nous avons commencé à être sollicité de manière significative à l'occasion du dépistage estival de grande ampleur pour la totalité de l'agglomération briochine, déclenché par l'ARS Bretagne, puis dans le cadre de l'ouverture de la possibilité pour chacun de nous de se faire tester, sans besoin de prescription médicale.

La majeure partie des laboratoires de biologie médicale de Bretagne travaillent désormais avec l'appui de LABOCEA en sous-traitance, selon des délais de rendu de résultats en semaine sous 24 h, ceux-ci étant validés sous leur responsabilité.

Signalons qu'à l'occasion de cette deuxième vague, nous dépassons certains jours le seuil de 3 500 patients analysés par LABOCEA, soit plus du quart des analyses réalisées en Bretagne.

[En savoir plus >>](#)



Isolement pour certaines maladies animales

La France vient de passer au niveau élevé pour le risque influenza aviaire. Dans le cadre de la veille pour prévenir ce type d'épidémie, LABOCEA dispose depuis toujours de locaux d'isolement pour les maladies animales les plus contagieuses, sur chacun de ses sites dédiés à la santé animale : Quimper, Ploufragan et Fougères.

Ces locaux, appelés lazarets, permettent d'intervenir sur des prélèvements considérés comme dangereux du point de vue viral ou bactériologique, et ce en toute sécurité, à la fois pour le personnel qui y travaille, pour protéger le reste du laboratoire de tout risque de diffusion, mais aussi et surtout pour l'environnement.

L'utilisation de ce type d'équipements se limite aux périodes d'apparition des risques. C'est en cela qu'ils sont financés par la puissance publique, pour maintenir un tarif de facturation très bas, au service de l'intérêt général.

Ils sont constitués de salles totalement indépendantes du bâtiment principal du laboratoire en termes de ventilation et d'évacuation des déchets. Ces lazarets permettent de réaliser des autopsies et des prélèvements sur des échantillons ou des animaux potentiellement contaminants pour l'environnement, pour la santé animale ou humaine.



Cela peut ainsi être effectué en toute sécurité et sans risque de fuite d'agent pathogène. Nous y intervenons revêtus de tenues jetables. Nous sommes protégés d'un point de vue oculaire et respiratoire : lunettes, masques FFP2, voire masques intégraux.

Nous utilisons les lazarets lorsque nous savons que le risque est présent ou important : organes à analyser suite à une alerte brucellose dans un élevage, carnivore domestique de provenance inconnue ayant présenté un changement de comportement et ayant mordu ou griffé des personnes (risque rage), échantillons d'origine incertaine (réquisitions à la demande de la gendarmerie), etc.

Nous avons également recours à ces locaux dédiés pour les autopsies de petits animaux suspects d'être infectés par des germes zoonotiques (transmissibles de l'animal à l'homme). Par exemple, dans le Finistère et en Ile-et-Vilaine, depuis plusieurs années nous détectons des cas de tularémie sur des lièvres de ces départements.

De même, les autopsies d'oiseaux sauvages pour suspicion d'influenza aviaire sont faites dans ces locaux protégés, à la demande de la Direction départementale de la protection des populations (DDPP), du Préfet ou de la Direction régionale de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt (DRAAF) pour laquelle nous avons mis en place une astreinte influenza. Ces salles sont intégralement désinfectées par aérosol après chaque intervention à risque sanitaire avéré.

[En savoir plus sur l'épidémie d'influenza aviaire >>](#)



Projet Epilep35

LABOCEA participe à une étude qui vise à mieux connaître la présence de la leptospirose sur un tronçon de la Vilaine fréquenté par des kayakistes.

Cette étude est menée à l'initiative de l'ARS Bretagne, de Santé publique France et de VetAgro Sup, suite à des cas de

leptospirose, depuis 2016, parmi les kayakistes exposés aux eaux de la Vilaine entre Châteaubourg et Cesson-Sévigné.

Outre LABOCEA, elle mobilise l'Office Français de la Biodiversité (OFB), la Fédération des groupements de défense contre les organismes nuisibles (FGDON) d'Ille-et-Vilaine, le GDS Bretagne, l'Institut Pasteur (centre national de référence pour la leptospirose) et le Laboratoire des leptospires (École nationale vétérinaire de Lyon – VetAgro Sup).

Elle porte sur deux volets : l'un concerne les ruminants domestiques et l'autre porte sur la faune sauvage (ragondins, rats musqués et rats surmulots). Il s'agit de déterminer leur statut infectieux, pour explorer toutes les sources potentiellement à l'origine de la contamination.

Proximité et réactivité

En tant que laboratoire de proximité, nous sommes chargés de centraliser des échantillons bovins (sang et urine). Pour la faune sauvage, notre équipe d'autopsie de Fougères doit prélever, dans un temps très rapide, des organes sur des individus qui ont été capturés ou piégés par l'OFB.

Les échantillons sont ensuite transmis à l'École nationale vétérinaire de Lyon ou à l'Institut Pasteur où ils sont analysés. L'aspect logistique est très important pour ce second volet.

Pour l'instant, les premiers résultats, qui seront complétés par une seconde série d'analyses en fin d'année, ont permis de détecter un portage de leptospires chez 10 % à 30 % de la faune sauvage.

Une étude visant à déterminer la fréquence du portage de la bactérie et le profil génétique des ADN de leptospires observés permettra de mieux comprendre l'épidémiologie de l'infection. Il sera alors possible d'émettre des hypothèses sur les mécanismes de contamination de l'eau.

[En savoir plus sur la leptospirose >>](#)



Réduire la pollution plastique

Travaillant en partenariat avec 18 organisations de France et d'Angleterre, le projet *Preventing Plastic Pollution* (PPP) cherche à comprendre et à réduire les impacts de la pollution plastique dans l'environnement marin.

En examinant le bassin versant de la source à la mer, le projet identifiera et ciblera les sources et accumulations de plastique, ancrera le changement de comportement dans les communautés locales et les entreprises, et mettra en œuvre des solutions et des alternatives efficaces.

PPP est un projet du programme INTERREG VA France (Manche) Angleterre financé par l'Union européenne à hauteur de 14 millions d'euros et cofinancé par le Fonds européen de développement régional (FEDER). LABOCEA est le co-coordonateur du projet, avec le coordinateur la *Queen Mary University of London*.

Les informations recueillies grâce aux recherches menées dans ces zones permettront aux partenariats transmanche de s'attaquer à une partie des quatre millions de tonnes de déchets plastiques qui entrent chaque année dans la mer par les fleuves et rivières.

Objectifs du projet

PPP permettra d'améliorer la qualité des eaux de transition dans la zone France (Manche) Angleterre (SO 3.2) en :

- développant un outil de cartographie évolutif et transférable pour fournir des preuves quantifiables des sources et des quantités de pollution plastique dans les bassins versants ;
- développant un portefeuille efficace d'interventions innovantes pour réduire les déchets plastiques dans les bassins versants ou à leur embouchure ;
- transformant le comportement d'acteurs cibles (du monde économique, touristique, alimentaire, sportif, agricole, aquacole) et en démontrant les meilleures pratiques.

[En savoir plus sur le projet *Preventing Plastic Pollution* >>](#)



Une modélisation à la pointe

Le bureau d'études « Eau et environnement » de LABOCEA, basé à Plouzané, réalise des schémas directeurs de gestion des eaux pluviales.

Dans ce cadre, il expérimente depuis 2019 un nouveau système de

modélisation, en collaboration avec Brest Métropole.

Ingénieurs et techniciens réalisent des études pour des collectivités ou des promoteurs, afin d'anticiper les inondations qui pourraient être générées par de nouveaux aménagements urbains.

Depuis 2010, le bureau d'études s'attelle en effet à proposer des solutions pour résoudre les problèmes de flux trop importants d'eaux pluviales, engendrés par l'urbanisation et l'imperméabilisation des sols.

Modéliser les eaux pluviales

Avec Brest Métropole, le bureau d'étude met en place, depuis 2019, une modélisation qui permet d'obtenir des informations complémentaires de ruissellement, par rapport aux modèles classiques. La modélisation numérique du terrain, effectuée grâce à des données altimétriques et topographiques, calcule les trajets de l'eau, la vitesse à laquelle elle coule, la hauteur d'eau de l'inondation, en fonction de l'intensité ou de la durée de la pluie.

Seules quelques grandes métropoles, comme Nantes par exemple, travaillent actuellement avec des outils similaires. La modélisation du ruissellement des eaux pluviales est une vraie nouveauté, car auparavant nous modélisions uniquement ce qui se passait dans les tuyaux.

Le travail de précision en amont effectué par Brest Métropole, avec un recueil de données très important, permet d'obtenir des résultats absolument très fins et très proches des phénomènes réellement observés sur le terrain.

Des aménagements ou des constructions peuvent alors être envisagés de façon efficace pour réduire l'impact de ces inondations. Cela permet aussi d'anticiper, de façon très poussée, les effets sur les inondations de tout projet et de réaliser des mesures correctives.

[En savoir plus sur les eaux pluviales dans le territoire de Brest Métropole >>](#)

Transition écologique et solidaire



Faciliter les circuits-courts

LABOCEA accompagne le département du Finistère pour le développement des circuits-courts sur son territoire.

L'association Agrilocal.fr a pour vocation de promouvoir les circuits courts, le développement de l'agriculture de proximité et de

l'artisanat des métiers de bouche, notamment via la restauration collective.

Véritable service de proximité animé par le Conseil départemental, un site internet conforte le lien entre les acheteurs de la restauration collective et les fournisseurs locaux en privilégiant l'ancrage local des productions.

Comité technique d'Agrilocal29

La participation de LABOCEA au comité technique du projet Agrilocal29 qui s'inscrit notamment dans le Projet alimentaire territorial (PAT) du Département du Finistère, nous permet d'apporter nos conseils, de garantir et de faciliter le rapprochement entre les producteurs fournisseurs et les acheteurs utilisateurs de cette plateforme.

Nous sommes présents au sein de cette instance aux côtés d'autres partenaires tels que la Chambre d'agriculture, la Maison de l'agriculture biologique, Agores (l'association des directeurs de restauration collective) ou la Chambre des métiers et de l'artisanat.

Notre présence au sein du comité permet d'informer les acteurs de la filière des différentes obligations que les uns et les autres doivent respecter, qu'ils soient situés en amont ou en aval. Notre contribution consiste aussi à faciliter la mise en relation, en effectuant la promotion de cet outil dans nos forums ou dans nos réunions d'information.

[En savoir plus sur Agrilocal29.fr >>](http://Agrilocal29.fr)

Membres fondateurs de LABOCEA :

